

TAGADA BALL



LE MAGAZINE DU HORSE-BALL

N°2

MARS-AVRIL 91

Malgré certaines difficultés éprouvées par la rédaction pour respecter la publication bimestrielle de TAGADA BALL, votre magazine préféré sur le HORSE-BALL, l'impressionnant travail fourni par nos journalistes va vous permettre, une fois encore, de suivre la chronique des événements qui se sont déroulés durant les deux derniers mois.

Malheureusement, nous ne pouvons vous assurer la parution régulière de celui-ci dans les mois à venir, pour des raisons qui se résument en trois lettres : BAC.

Je vous rappelle, pour qu'il n'y ait pas de malentendu, que TAGADA BALL n'est en aucun cas une revue satyrique basée sur la critique systématique, mais un magazine qui se contente d'être le reflet de l'opinion de la majorité des horse-ballers. Il est vrai, hélas, que cette opinion s'avère souvent être mécontente et déçue par la tournure que prend l'évolution du HORSE-BALL.

Cela dit, pour tous ceux qui désirent s'exprimer, le courrier des lecteurs est ouvert à tous et une page spéciale sera consacrée aux réponses à vos questions concernant le HORSE-BALL (adresse et téléphone de la rédaction en dernière page)

Merci d'avance pour votre coopération ...



INFO NATIONALE ...

CHUT ... FAUT PAS LE DIRE :

Notre pétition n'aura pas été vaine. Elle aura au moins permis que le problème de la mixité soit posé à nouveau et non "enterré" comme certains s'empressent de le dire.

En effet, s'est tenue à Paris, courant février, une réunion provoquée par M. R. BROUSSE, président de la DNSE, à laquelle assistaient M. J.C. GAST, DTN, Ph. THIEBAULT, chargé semble-t-il de régler les problèmes du HORSE-BALL, J.P. DEPONS, notre président, Mmes A. KAROUBI et N. GAETA. Un interlocuteur "extérieur" était invité : Ph. KAROUBI.

Pas de compte rendu officiel. C'est Top Secret !
Mais un rendez-vous fixé entre eux au mois de juin.

Pas de victoire donc - bien qu'il ait été reconnu qu'aucun argument sérieux ne pouvait s'opposer à la mixité -, mais un grand pas en avant, puisque nos voix et celles d'autres responsables se sont fait entendre. Plus que jamais nous devons continuer le combat et manifester avec obstination notre point de vue.

Dans cette optique, vos lettres adressées à M. BROUSSE seraient les bienvenues.

Pour faire éclater ce silence, une question écrite a été adressée à M. BROUSSE en vue de l'assemblée générale de la DNSE qui se tiendra à SAUMUR le 13 avril prochain. Le texte en est le suivant : " Comme nous vous l'avions déjà signalé, le nouveau règlement de HORSE-BALL , paru au début de la saison 1991 et supprimant la mixité, a suscité un vaste mouvement de protestation.

L'ensemble des joueurs et des cadres qui les entourent, mis devant le fait accompli, ont voulu faire entendre leur voix : une pétition, dégageant une majorité absolue pour un retour à la mixité, dans l'esprit d'ailleurs des disciplines équestres, vous a donc été transmise.

Nous désirerions, Monsieur le Président, connaître vos intentions à ce propos : quand et comment la question sera-t-elle débattue ?..."

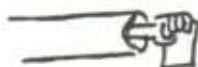
A cette question officielle devra donc être donnée obligatoirement une réponse officielle, devant des responsables de Ligues, des directeurs de centres équestres ou d'associations, devant la presse (nous avons envoyé un dossier complet à L'ÉPERON et à CHEVAL MAGAZINE).

LA CHÛTE DU MOIS



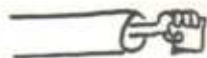
Si l'on a l'habitude de voir des joueurs ou joueuses (bien entendu !) se retrouver les quatre fers en l'air au milieu du terrain à la suite d'une action plus ou moins virulente, il ne faut pas oublier que l'arbitre, lui aussi, est à cheval, et donc, exposé à d'éventuelles chutes.

Hélas pour lui, cette éventualité s'est confirmée à Châteaudun lors des phases qualificatives du championnat féminin, à la seule différence près, que l'on ne peut pas vraiment considérer qu'il a chuté... En effet, le cheval de notre infortuné arbitre dont l'anonymat sera préservé (celui de l'arbitre, bien sûr) s'est couché au beau milieu d'un match et a entamé une sieste, semant ainsi le désarroi parmi joueurs et spectateurs.



CARTON JAUNE

POUR LA BONNE TENUE DE NOS JOUEURS, AUCUN CARTON JAUNE NE SERA DISTRIBUÉ DANS CE NUMÉRO DE TAGADA BALL



CARTON ROUGE

A Gilles CORNUET, en tant qu'arbitre référé, qui lors de la rencontre de D I masculine à SAUMUR, opposant BORDEAUX à LA BAULE, a longuement hésité avant de faire sortir Allègre, le cheval de B. DUMAS (BORDEAUX) dont les flancs étaient en sang !

LES ABERRATIONS DU CHAMPIONNAT FÉMININ



Une fois encore, le mécontentement part des joueurs du Sud-Est, enfants rebelles de la grande famille du HORSE-BALL.

Si la majorité des équipes sur l'ensemble de la France partagent les contestations de ces derniers et se joignent à leur revendication (voir l'incroyable mobilisation autour de la pétition contre le nouveau règlement qui interdit la mixité), le mécontentement des Méridionaux a d'autant plus de poids qu'ils constituent le noyau principal du HORSE-BALL en France et qu'ils peuvent se permettre, si besoin est, de fonctionner de façon autonome. La preuve en est la décision de mener en parallèle un championnat de Provence fonctionnant toujours

sur le principe de la mixité (voir TAGADA BALL N° 1).

Cette fois-ci, le désaccord se porte sur l'élaboration du championnat féminin pour la saison 1991.

Un des points les plus dénoncés est le maintien d'un championnat avec deux divisions, dont la première ne compte que quatre équipes, ce qui est totalement ridicule. Cette décision, votée il y a trois ans sous l'impulsion de Claude MICHELET, Nelly GAETA et Willie RICHARD, avait pourtant été sujette à de nombreuses critiques et le championnat D I avait été boycotté en 1989 par l'équipe de Mallemort qui avait préféré rester en D II (où elle bénéficiait d'un plus grand nombre de matchs). Malgré cela, la commission nationale a décidé de maintenir les deux divisions tout en sachant bien qu'elles n'ont pas lieu d'exister.

D'autres points, tout aussi préoccupants ont été soulevés. Le lieu où sont fixées les phases qualificatives (Châteaudun) est largement décentré par rapport aux régions où se trouve la majorité des équipes. Le comble se produit lorsqu'elles doivent effectuer plusieurs centaines de kilomètres pour rencontrer des formations voisines. Le cas le plus flagrant est celui de la poule regroupant ALENÇON, GRANS, ISTRES et ST-REMY, les trois dernières ayant leurs locaux à trente kilomètres les unes des autres et se rencontrant fréquemment dans le championnat de Provence.

Ces phases qualificatives attendaient donc seize équipes en tout et pour tout sur l'ensemble de la France. Quinze seulement auraient dû se présenter, une s'étant désistée. Il y aurait eu alors trois poules de quatre équipes et une de trois; chacune d'elles comportant une tête de série (trois venant de D I et celle championne de France de D II). De ces rencontres seraient sorties quatre équipes en D I (premières de leur poule) et huit équipes en D II. En effet, la commission estimant que le nombre d'équipes féminines est trop élevé, a jugé bon d'éliminer la dernière de chaque poule qui n'a qu'à aller se "rhabiller" et attendre les matchs de l'année prochaine. Sauf l'une d'entre elles qui ne compte que trois équipes, toutes trois automatiquement qualifiées, et qui, par pure coïncidence, sont celles de Bordeaux, Béziers et Châteaudun.

Si les équipes sélectionnées en D II peuvent se féliciter de l'être, elles devront se contenter de trois matchs supplémentaires seulement. Ces huit équipes sortantes se rencontreront directement dans un championnat de France sur trois jours (quart de finale, demi-finales et finale) et verront ainsi leur saison se terminer.

Par contre les équipes de première division auront quand même droit à des matchs aller-retour qui leur permettront de se départager.

Pour conclure, un autre point, moins grave sans doute mais tout aussi discutable que les précédents: l'équipe championne de France D I en 1990 doit se qualifier pour pouvoir jouer en D I. Quel scandale si l'on obligeait l'équipe de Bordeaux D I masculine à passer par des barrages pour pouvoir revendiquer son droit de jouer en D I.

Non, nous ne sommes pas le premier avril, et il ne s'agit pas là d'une blague; d'ailleurs cela ne fait rire personne, bien au contraire.

Toutes ces mesures ont eu pour effet d'écoeurer beaucoup de joueuses qui comprennent de moins en moins les décisions de la commission nationale. À tel point que certaines équipes du Sud, ARLES, GRANS, ISTRES et SÈTE en sont venues à renoncer au championnat espérant ainsi se faire entendre et provoquer une réelle remise en cause du système actuellement en place.

Voir page suivante le compte rendu des journées de CHATEAUDUN.
CONSTITUTION INITIALE DES POULES :

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| ● - ARLES | ● - ALENCON |
| - CHAMBÉRY (tête de série) | - GRANS (tête de série) |
| - NICE AZUR | - ISTRES |
| - NIMES | - ST-RÉMY |
| ● - AGON C. (tête de série) | ● - BÉZIER (tête de série) |
| - PARIS ST-LÉGER | - BORDEAUX |
| - LA BAULE | - CHATEAUDUN |
| - SÈTE | |

INFO NATIONALE ...

PHASES QUALIFICATIVES DU CHAMPIONNAT FÉMININ:

C'est à Châteaudun, dans le centre équestre de Gilles CORNUET, que se sont déroulées les 15, 16 et 17 mars les phases qualificatives des championnats féminins de première et deuxième divisions (voir article "les aberrations du championnat féminin").

Malgré le boycott de quatre équipes provençales, l'organisation du week-end n'a été en rien modifiée et la constitution des poules est restée la même, si ce n'est la participation de toute dernière minute de l'équipe de MARSEILLE (entraînée par Claude MICHELET) qui a permis de former une quatrième poule de trois équipes.

Ce sont donc en tout et pour tout douze équipes qui prendront part à ce championnat au lieu de seize (dont quatre, il est vrai, auraient été éliminées dès ces phases qualificatives), ce qui lui donne un caractère encore plus dérisoire.

Ceci étant dit, on ne peut rien reprocher à l'organisation du week-end et au parfait accueil des chevaux, joueurs et accompagnateurs. Seul le temps couvert et pluvieux n'a pas répondu aux espérances des spectateurs.

Le vendredi soir, nous n'avons assisté qu'à trois matchs, le quatrième, opposant BÉZIERS à CHATEAUDUN, ayant été reporté à dimanche matin, BÉZIERS victime de problèmes de transport. La qualité des matchs était très acceptable pour une reprise de saison, notamment ceux opposant PARIS ST-LÉGER à AGON C. et CHAMBERY à NICE (même si CHAMBERY dominait largement); des matchs très engagés, très galopants, où chaque équipe a su saisir l'opportunité des contre-attaques, avec une grande réussite aux tirs au but.

Mais contrairement à ce que l'on aurait pu penser, les rencontres du lendemain et du dimanche furent beaucoup moins enlevées et souvent très déséquilibrées (NICE/ NIMES) ou d'un niveau très bas (CHATEAUDUN/ BORDEAUX).

Il faut noter la qualification de l'équipe de PARIS ST-LEGER (qui n'était pas tête de série) dont la capitaine, Anne KAROUBI, ancienne joueuse d'AGON, véritable élément moteur de l'équipe, a largement contribué à la victoire, en apportant sa longue expérience de joueuse de première division.

Mise à part cette poule où les trois équipes se tenaient de près (qualification de PARIS au goal-average), dans les trois autres les têtes de série n'eurent guère de mal à se qualifier en première division.

Se sont donc dégagées : BÉZIERS, CHAMBERY, MARSEILLE (avec le retour de Florence LEONARDON, dont l'impulsion fut déterminante) et PARIS ST-LÉGER.

*
**

A l'occasion de ces phases qualificatives, les chefs d'équipes se sont concertés, lors d'une réunion présidée par Philippe THIERBAULT, sur l'avenir du championnat féminin.

Au bout de deux heures de discussions, au cours desquelles chacun a pu exprimer son opinion, tout le monde s'est plus ou moins mis d'accord sur le fait qu'il fallait revenir à un système où il y aurait séparation entre le Nord et le Sud, avec des phases régionales, inter-régionales et finales (un championnat similaire à celui d'il y a trois ans !), avec, bien sûr, suppression de la première division dont l'existence a été vivement remise en cause, même par ses fondateurs.

Il y a eu également une réunion de la commission nationale de HORSE-BALL où étaient présents la quasi-totalité de ses membres, sous la direction de son président, Jean-Paul DEPONS.

*
**

Toutes ces équipes se sont données rendez-vous à BÉZIERS les 9, 10 et 11 mai prochain, pour les finales du championnat deuxième division et pour les premiers matches aller du championnat première division.

Une réunion se tiendra dans le but de jeter les bases du championnat féminin 1992 et de discuter d'autres problèmes concernant le HORSE-BALL (mixité entre autres...)

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER ...

HA...HA...ANECDOTES

ATTENTION

TOUTS AUX ARRES

NIMES EST DE RETOUR

A l'occasion de la journée du 20 janvier 1991 à ST-REMY, où se rencontraient pour la deuxième fois les équipes du championnat de Provence féminin et celles de troisième division, nous avons assisté à un match opposant la célèbre équipe de NIMES, vice-championne de France D I masculine, à l'équipe locale (D II) de ST-REMY. Les Nimois, loin de se donner à fond comme nous avons l'habitude de les voir et privés de leur capitaine Gildas LEFORT, ont cependant imposé un rythme impressionnant aux St-Rémois, qui sont toutefois parvenus à marquer quelques buts.

Les Nimois avaient, semble-t-il, l'intention de redonner confiance avant le début du championnat de France D I qui promet d'être spectaculaire et personne actuellement ne saurait prévoir le résultat ...

DUR DUR !!

Dure la reprise pour l'équipe D I masculine de GRANS, qui a profité du championnat de Provence (journée du 17 février à ARLES) pour disputer un ultime match d'entraînement contre l'équipe d'ARLES. Leur médiocre prestation a provoqué une remise en cause certaine avant la reprise de la saison, les 23 et 24 février à SAUMUR.

Il est à noter que l'équipe a beaucoup mieux tourné l'après-midi avec l'introduction de deux joueuses en son sein !

FÉLICITATIONS

... A l'équipe féminine d'ARLES.
C'est lors de la journée du 20 janvier 91 (date à conserver dans les annales) que les Arlésiennes ont réalisé le formidable exploit de ... remporter un match !!

Elles se sont imposées sur le score écrasant de 2 à 0, face aux Istréennes qui ne sont pas parvenues à contrer leurs attaques perçantes. Et ce, sans l'impulsion souvent déterminante de leur capitaine Cathy LE GAILL et de leur entraîneur, Yannick LE GAILL.

LE COUPLE DE L'ANNÉE

Non, ne vous y trompez pas, il ne s'agit pas d'un couple cheval-cavalier, mais bien d'un duo explosif qui s'est constitué au sein de l'équipe de Marseille.

Après avoir longtemps fait planer le doute sur leur participation au championnat, les Marseillais ont finalement décidé, à notre grand plaisir, de rester parmi nous, en apportant toutefois quelques modifications à la composition de leur équipe. En effet, si la présence de Claude MICHELET n'étonne personne, celle de Patrice COTTIN - ex-capitaine, de longue date, de l'équipe niçoise - à ses côtés, est pour le moins surprenante, ce qui n'enlève rien au charme du couple, bien au contraire !

CLIN D'ŒIL

Clin d'œil d'Hervé GODIGNON aux horse-ballers : à la suite de la remise des prix du Jumping international de LAMALOU-LES-BAINS, il est venu inscrire un très joli but sur le terrain de HORSE-BALL.

Ce geste particulièrement sympathique de l'un des meilleurs cavaliers français a enchanté le public venu nombreux assister à la finale de la Coupe des As opposant BORDEAUX à LA BAULE.

Le HORSE-BALL se ferait-il enfin accepter ?



LES PRIX SONT EN CHUTE LIBRE

Eh oui, les vainqueurs de la Coupe des As de Lamalou ne toucheront pas les 40 000 Fr prévus, mais devront se contenter de 30 000 Fr.

En effet, les sponsors ont eu du mal à aligner les primes offertes aux joueurs. Mais dans un esprit très sportif il a été décidé que les derniers du classement ne verraient pas leurs gains diminuer.

De toute façon, premiers comme derniers, nos joueurs en tout bons amateurs qu'ils sont, ne sont nullement venus attirés par cette prime alléchante il est vrai, mais désireux avant tout de jouer pour le plaisir et l'amour du sport ! N'est-ce pas, Messieurs ?

INFO NATIONALE...

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION I MASCULINE :

C'est dans le superbe cadre de l'École Nationale d'Équitation de SAUMUR que se sont déroulées les premières rencontres du championnat première division masculine, les 23 et 24 février 1991.

Le temps splendide qui a régné tout le week-end et la parfaite organisation de l'accueil des chevaux et cavaliers ont permis aux équipes d'aborder la reprise de la saison dans les meilleures conditions possibles.

Contrairement à l'année précédente, les huit équipes se rencontreront lors de quatorze journées, dont les dates et les lieux seront communs pour tous (plus de division en deux poules Nord/Sud); ce qui alourdit considérablement le coût des transports mais offre aux spectateurs deux fois plus de matchs. Et il est indéniable qu'un tel rassemblement a un impact beaucoup plus fort auprès d'un public encore peu initié à ce nouveau sport. Hélas, cela n'a pas suffi à attirer les foules, malgré la bonne qualité des matchs offerts.

En effet, sur les huit équipes que présente le plateau, deux seulement semblent distancées (LYON et MARSEILLE), alors que cinq autres se tiennent dans un mouchoir de poche : AZUR, BORDEAUX, GRANS, NIMES, PARIS ST-LÉGER. LA BAULE créa la surprise samedi en accrochant sérieusement BORDEAUX, l'équipe tenante du titre (4 à 4 à la mi-temps) et le lendemain AZUR, quatrième du championnat de France 1990.

Le ton des matchs fut donné d'entrée de jeu, avec des distributions de cartons jaunes (Fouad BENHADJI, Arnaud BOURGEOIS et Laurent ORGELS) et des rencontres tendues, notamment celle opposant GRANS à PARIS, deux des équipes les plus virulentes sur le terrain.

Cette année encore, nous retrouvons Thomas SOUBES et Philippe MICHEL dans la course au titre du meilleur buteur, en inscrivant tous deux sept buts au cours du week-end. T. SOUBES l'emporte par quatre titres contre deux pour P. MICHEL. Qui des deux s'imposera cette année ? Mais d'autres joueurs tout aussi ambitieux ne l'entendent sans doute pas ainsi et prendront part volontiers à ce challenge. En tout cas, pour le titre de meilleur buteur, comme pour celui de champion de France, personne n'est en mesure de dire qui l'emportera. Les paris sont ouverts, faites vos jeux ...

EQUIPES	Matches gagnés	Matches perdus	Matches ex aequo	POINTS	GOAL AVERAGE
BORDEAUX	2	0	0	6	+ 16
NIMES	2	0	0	6	+ 8
AZUR	2	0	0	6	+ 3
GRANS	1	0	1	5	+ 6
PARIS ST-L.	0	1	1	3	- 2
LA BAULE	0	2	0	2	- 5
LYON	0	2	0	2	- 10
MARSEILLE	0	2	0	2	- 12

RESULTATS DES MATCHS :

SAMEDI :

AZUR : 8 GRANS : 9 NIMES : 8 BORDEAUX : 8
PARIS : 6 LYON : 3 MARSEILLE : 4 LA BAULE : 4

DIMANCHE :

GRANS : 6 NIMES : 9 BORDEAUX : 15 AZUR : 8
PARIS : 6 LYON : 5 MARSEILLE : 3 LA BAULE : 7

CHAMPIONNAT D II MASCULINE :

Faute de temps et d'espace, nous ne nous étendrons pas trop sur le championnat D II masculine dans ce numéro, mais que les joueurs ne se sentent pas lésés, nous ne manquerons pas de parler d'eux dans les numéros suivants.

Nous préciserons seulement que les seize équipes sont divisées en deux groupes (Nord/Sud) dans lesquels les huit engagées se rencontrent sous forme de matches aller seulement. Ils seront confrontés à leur vis-à-vis de l'autre poule dans une phase finale à CHATEAUDUN les 1 et 2 juin prochain. Huit matches en tout donc, ce qui paraît bien peu comparé aux années précédentes.

CLASSEMENT PROVISOIRE :

POULE SUD (après 4 journées)

- St-REMY	10 pts	+ 17
- LISLE-SUR-TARN	10	+ 11
- AÉRO/ISTRES	10	+ 6
- CASTRES	10	+ 3
- ALLAUCH	8	- 2
- GRAULHET	8	- 7
- PAMBERS	4	- 15
- LUCHON	4	- 17

POULE NORD (après 2 journées)

- HEDP (LYON)	6 pts	+ 15
- MEUDON	6	+ 9
- BAIE DE SOMME	6	+ 8
- CHATEAUDUN	4	+ 3
- LE BLANC	4	- 4
- HBCR (LYON)	2	- 9
- PARIS	2	- 12
- LILLE	0	- 10

♦ COUPE DES AS ♠

Pour la première fois dans l'histoire du HORSE-BALL, huit des meilleures équipes françaises (sept de D I) se sont réunies dans une coupe des as dotée de prix importants (30 000 Fr pour les premiers).

C'est à l'occasion du Jumping International de LAMALOU-LES-BAINS, où étaient présents les meilleurs cavaliers français au palmarès des plus prestigieux (P. DURAND, M. ROBERT, H. BOURDY, H. GODIGNON, F. COTTIER, Ph. ROZIER, R. Y. BOST,...) que se sont déroulées ces rencontres sous forme de quart de finales, demi-finales et finale (avec également des matchs de classement) les 30, 31 mars et 1er avril derniers.

Excepté l'équipe de MARSEILLE, remplacée par celle de LISLE-SUR-TARN (D II), toutes les autres de première division étaient présentes et promettaient d'offrir un spectacle de haut niveau.

Le samedi, les matchs débutèrent par celui opposant l'équipe de LA BAULE à celle de NIMES. LA BAULE confirma l'image qu'elle nous avait donnée d'elle à SAUMUR, battant NIMES qui, il est vrai, semblait avoir perdu son jeu spectaculaire et engagé. AZUR face à LISLE-SUR-TARN et PARIS face à LYON n'eurent guère de mal à se qualifier pour les demi-finales. BORDEAUX non plus d'ailleurs, mais face à une équipe dont on attendait qu'elle lui pose plus de problèmes. En effet, GRANS s'est largement fait dominer et a offert un jeu plutôt décevant.

Le lendemain, LA BAULE sur sa lancée s'offrait une superbe victoire sur l'équipe de PARIS complètement désorganisée et qui ne trouvait plus ses marques. Qualifiée donc en finale, LA BAULE se trouvera confrontée à BORDEAUX qui pulvérisa les Azuréens sur le score de 11 à 3-avec, encore une fois, une superbe prestation de Th. SOUBES. Il est vrai que les Niçois ont été victimes de problèmes de chevaux et s'en trouvèrent fort déstabilisés, ne prenant notamment aucune balle en touche. Le match qui suivit, certainement l'un des plus beaux du week-end,opposa l'équipe de NIMES à celle de GRANS. Elles offrirent toutes deux un jeu très engagé et un suspense qui tint en haleine les supporters jusqu'à la fin du temps réglementaire. NIMES s'imposa finalement, redonnant ainsi le sourire à son entraîneur, G. LAGUERRE.

Le lundi matin, nous avons assisté à trois matchs de classement, sans trop de surprise, NIMES battant logiquement LYON, de même que GRANS, LISLE-SUR-TARN, quoique la deuxième mi-temps des

Gransois laissât beaucoup à désirer. Victoire également de PARIS sur des Azuréens complètement démobilisés.

La finale vit donc s'opposer les favoris du tournoi (BORDEAUX) aux nouveaux venus en D I (LA BAULE), chez lesquels on retrouve la même motivation et le même engagement que l'on avait sentis dans les équipes de NIMES (en 1987) et de GRANS (en 1990) lorsqu'elles étaient montées en D I. Hélas, la qualité du match ne fut pas à la hauteur de nos espérances. En effet, les joueurs ont fait preuve d'une grande fébrilité, sans doute à cause de la pression qui pesait sur eux. Beaucoup d'erreurs ont été commises de part et d'autre et bien que les Bordelais aient vite pris la partie en main, ils n'en ont pas moins manqué de précision et dans leurs tirs et dans leurs passes. Les actions étaient indécises, désordonnées et poussaient souvent les joueurs à tourner sous les buts, à se lancer dans des actions personnelles désespérées.

Malgré cela, se furent trois journées réussies (mis à part quelques problèmes d'organisation) et ce mélange JUMPING/ HORSE-BALL se révéla être une expérience tout à fait positive et qui ne demande qu'à être renouvelée.

RESULTATS DES MATCHS : * Samedi

Quarts de finales :

NIMES : 7	AZUR : 8	PARIS : 10	BORDEAUX : 10
LA BAULE : 8	ISLE-SUR-TARN : 4	LYON : 5	GRANS : 5

* Dimanche

Demi-finales :

Matches de classement :			
BORDEAUX : 11	LA BAULE : 11	LYON : 6	NIMES : 7
AZUR : 3	PARIS : 4	ISLE-SUR-TARN : 4	GRANS : 5

* Lundi

Finale :

Matches de classement :

BORDEAUX : 9	NIMES : 7	GRANS : 6	PARIS : 9
LA BAULE : 3	LYON : 5	ISLE-SUR-TARN : 4	AZUR : 5

CLASSEMENT :

- BORDEAUX
- LA BAULE
- PARIS
- AZUR
- NIMES
- LYON
- GRANS
- ISLE-SUR-TARN

PRIMES :

- 30 000 Fr
- 20 000 Fr
- 18 000 Fr
- 16 000 Fr
- 14 000 Fr
- 12 000 Fr
- 10 000 Fr
- 8 000 Fr

INFO INTERNATIONALE...

REPRISE DU CHAMPIONNAT EN BELGIQUE :

Dès le 9 mai, les huit meilleures équipes du pays s'affrontent dans le troisième Championnat de Belgique de HORSE-BALL.

Quatorze journées qui se déroulent de mai à octobre, dans des lieux très prestigieux tels le Jumping de Kapellen, le Bois de la Cambre à Bruxelles, la Foire de Libramont, ... ainsi qu'une finale dans le manège de la Chevalerie de Rhode-Saint-Genèse.

La cuvée 1991 s'annonce particulièrement brillante avec trois nouvelles équipes bien entraînées qui remplacent avantageusement les dernières équipes du championnat de l'année dernière.

CALENDRIER : Date	Lieu	Cadre
9 mai	Céroux	Meeting de Mongolfières
18 et 19 mai	Kapellen	Jumping International
26 mai	St-Genesius-Rhode	Chevalerie
1 et 2 juin	Bokrijk	Domaine Provincial
16 juin	Soignies	Journée Spéciale HORSE-BALL
29 et 30 juin	Bruxelles	Bois de la Cambre
27 juillet	Libramont	Foire Agricole de Libramont
3 août	Gesves	Jumping National des Jeunes Chevaux
11 août	Hasselt	Journée du Cheval
22 septembre	Spa	Grande Fête Régionale de Creppe
6 octobre	St-Genesius-Rhode	Chevalerie

Les informations au sujet des détails de ces journées ou des heures peuvent être obtenues auprès de la Fédération Belge de HORSE-BALL
Tel : (19) 322 647 92 97

J-M TOUSSAINT ENTRAÎNEUR INTERNATIONAL

Depuis plus de deux saisons, Jean-Marc TOUSSAINT, premier entraîneur international, se rend régulièrement en Belgique pour apporter à ces jeunes équipes sa longue expérience et d'enseignant et de joueur de D I . Il vient ainsi d'achever un stage où il a initié deux nouvelles équipes. Ses connaissances sont fort appréciées : " il nous aide vraiment beaucoup et contribue très positivement à l'internationalisation du HORSE-BALL !", nous dit le Président belge, Jean SPEETJENS.

DU RÔLE DE LA BELGIQUE

La Belgique, elle-même, participe à l'essor du HORSE-BALL en Europe : elle a largement contribué à la création de la Fédération Allemande de HORSE-BALL, grâce à l'initiative et à l'enthousiasme de son Président. Des joueurs belges continuent cette action en initiant les nouvelles équipes.

LE HORSE-BALL VU PAR LES BELGES

Nous rappelons que ce vocabulaire, mis au point par un éminent linguiste, a été lancé à l'initiative des Belges non pas dans le but de remplacer impérativement les mots utilisés dans chaque langue, mais de permettre un choix vers des termes compréhensibles dans un premier temps à la fois par les francophones et les néerlandophones (Belgique) et, par la suite, par tous les pays pratiquant notre sport favori.

FAMOUS : Cheval de HORSE-BALL bien entraîné

STARTER : Cheval non encore totalement

familiarisé à la pratique du H-B

CHUK : Match de HORSE-BALL dans son entièreté

CHUKKA : Chacune des deux périodes de dix minutes du chuk

STARTER



MAIS QUI FAIT LE RÈGLEMENT

Des fantaisistes ou des non-initiés ? À vous de choisir. Quoiqu'il en soit, ça baigne dans le délire et l'absurdité. Certains points ont déjà fait l'objet de contestations, voire de critiques, mais en voici un autre qu'on ne peut omettre sur la liste (beaucoup trop longue à notre goût).

Il s'agit de la suppression du deuxième temps mort par mi-temps. Les temps morts permettent non seulement aux entraîneurs de remettre les pendules à l'heure, mais aussi de laisser souffler joueurs et chevaux ... mais je ne vais pas vous faire l'éloge des temps morts dont personne ne conteste les avantages.

Leur suppression est d'autant plus surprenante lorsqu'on se penche sur les raisons invoquées. En effet, la commission a décidé de réduire le nombre de temps mort à un par mi-temps car souvent les équipes n'utilisaient pas systématiquement leurs quatre temps morts. A fortiori, si elles ne s'en servaient pas toujours, il était inutile de les réduire à deux puisque la suppression se faisait d'elle-même !!

Mais "interdire" paraît être la fonction favorite des dirigeants, sans laquelle ils auraient sans doute le sentiment de ne pas exister.

1	UN TEMPS MORT
2	DEUX TEMPS MORT
3	MIXITÉ
4	NON-MIXITÉ
5	FIN ACTION
6	FIN TEMPS RÉGLEMENTAIRE



CALENDRIER :

CHAMPIONNAT DE PROVENCE

DIVISION 2 MIXTE

et PONEYS

: 21 avril à ALLAUCH
23 juin à GRANS

DIVISION 3

et FÉMININE : 28 avril à MANOSQUE
26 mai à ISTRES

CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ

DIVISION 2 : 09, 10 et 11 mai à BÉZIERS

DIVISION 1 : 10 et 11 mai à BÉZIERS
08 et 09 juin à CHAMBERY
06 et 07 juillet à PARIS

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION 2 HOMMES

POULE SUD :

09 et 10 mars à CASTRES
06 et 07 avril à St-REMY
04 et 05 mai à LUCHON
01 et 02 juin à CHATEAUDUN

POULE NORD :

09 et 10 mars à MEUDON
06 et 07 avril à BAIE DE SOMME
04 et 05 mai à LYON
01 et 02 juin à CHATEAUDUN

CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION 1 HOMMES

23 et 24 février à SAUMUR
20 et 21 avril à VILLENEUVE-LOUBET
18 et 19 mai à LYON
15 et 16 juin à GRANS
13 et 14 juillet aux SAINTES-MARIES-DE-LA-MER
10 et 11 août à BORDEAUX
.. et .. septembre à ... (date et lieu non fixés)

RÉDACTION : Christine ORGELS

DESSIN : Fabienne MEULIEN

Adresse : Quartier St-Paul
13210 St-REMY-DE-PROVENCE

Tél. : 90 92 31 11